

1555_Puis que le train du ciel m'a destiné_[Sonnet XIII]

Auteurs : Pasquier, Étienne

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur la notice

ContributeurLagnena, Michela

Texte

Transcription diplomatique

Puis que le train du ciel m'à deſtiné
Pour me guider foubſ l'œil de ta puiffance,
Pourquoy veuſ tu d'vn courage obſtiné
Rompre le cours foubſ lequel i'euz naiffance.

Tu me rauis des lors de mon enfance,
Et tien i'eſtois deuant que feuffe né,
Puis m'accroiffant, plus i'ay eu cognoiffance,
Plus s'eſt en toy tout mon defir borné.

Si ie n'ay rien qui à m'aimer t'inspire
Pourquoy vers toy prit mon deſtin adreffe ?
Si ton honneur t'eſt plus que mon martire,

Pourquoy choifi-ie honorable maiffreffe ?
Si pour tromper d'vn peuple le mefdire,
Pourquoy à part me tiens tu en deſtreffe ?

Emplacement du texte

Ouvrage*Recueil des rymes et proses de E. P.*

Date de publication du volume1555

Lieu de publication du volumeParis

Exemplaire consultéParis, Bibliothèque nationale de France, Rés. 8-BL-8826

Pagination, foliotation, signatureA8v°

Pièce n°013

Description & Analyse du texte

GenrePoésie

FormeSonnet

VersDécasyllabe

RimesABAB BABA CDC DCD

SujetsAmour-destin

Les mots clés

[pièce lyrique](#), [Sonnet](#)

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Notice créée par [Michela Lagnena](#) Notice créée le 13/04/2023 Dernière modification le 26/08/2024

RECUEIL

Puis que le train du ciel m'a destiné
 Pour me guider sous l'œil de ta puissance,
 Pourquoi veux tu d'un courage obstiné
 Rompre le cours sous lequel i euz naissance,
 Tu me ravis des lors de mon enfance,
 Et tien i estois devant que feusse né,
 Puis m'accroissant, plus i ay eu cognoissance,
 Plus s'est en toy tout mon desir borné.
 Si ie n'ay rien qui à m'aimert inspire
 Pourquoi vers toy prit mon destin adresse?
 Si ton honneur t'est plus que mon martire,
 Pourquoi choisi-ie honorable maistresse?
 Si pour tromper d'un peuple le mesdire,
 Pourquoi à part me tiens tu en destresse?

Ie pouvois bien plus sage discourir,
 Sus un proget d'une plus haulte estoppe,
 Et me guidant au train d'un philosophe,
 Dessus un ciel, dessus ce rond courir:
 Mais cest erreur qui or' me fait mourir,
 En un Daimon mes pensements eschauffe,
 Qui rend mon sens si bigarrement gosse,
 Qu'ailleurs qu'au feu ie ne me veux nourrir.
 Du plus ingrat qu'une excellence couure,
 De mon esprit le naïf ie descouure,
 Pour moyenner à mes douleurs secours.
 Si en mes vers un discours ie n'embrasse,

Si

DES
 Si j'ay ie bien qui en ce y
 Le seruiray aux autres de di
 Il fera vray, Et ma foy n'est
 Il fera vray, mieux que bien a
 Que les discours que pour roy
 Ne te rendront à mes vœux
 Mais il viendra qu'une moins
 Lisant le tort que tu m'as pe
 Abhorrens de tenir terrasse
 Un sien amant d'une semb
 Ainsi deuot en toute humilit
 Deuant les yeux d'une ing
 Ie tiens mon cœur Et moi
 Ainsi aux piez d'une impi
 Me prosternant pour aut
 De mon esprit le plus sa
 O sot desir trop vainement
 O lourd discours d'une
 O esperance en rien reco
 O tems volage à credit
 O ame, ô sens pour neant e
 O foy par moy trop foll
 O liberté sans profit co
 O fraïsse bien longueme
 O cieux cruels, ô grossier